

Le coin du lecteur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **74 (1979)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le coin du lecteur

Où allons-nous?

Jost Krippendorf, qui sait de quoi il parle, est l'auteur du livre *Les avaleurs de paysages*, où l'on peut lire: «Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la terre paraît trop petite, voire vulnérable. Quelques pieds de terre cultivable au-dessous de nous, quelques milliers de mètres d'air respirable au-dessus. Nous savons que nous sommes capables d'empoisonner cet air et de transformer ce sol en désert. Nos capacités d'utiliser la nature ont augmenté dans une mesure fantastique et nous remplissent de fierté. Cette attitude doit dorénavant céder le pas à un sentiment un peu moins superficiel de responsabilité. Nous devrions maintenant considérer la terre comme notre jardin, qui a besoin de nos soins attentifs si nous voulons le conserver et préserver sa beauté. Nous sommes pourtant, face à ce devoir, d'une lamentable indifférence.» Il n'y a pas longtemps, cependant, que la presse publiait un communiqué de la *commission pour une conception générale des transports*, selon lequel 15 milliards de francs devront être consacrés aux routes nationales d'ici à l'an 2000, bien qu'une réaction de bon sens se manifeste dans la population, et qu'on sente de la résistance jusque dans les milieux touristiques! Mais cela n'est pas encore assez. Il nous faut aussi, paraît-il, une nouvelle ligne de chemin de fer Genève-St-Gall, au prix de 3,7 milliards. On se prend la tête à deux mains et l'on se demande si ces champions du trafic ont encore leur bon sens. La vitesse et la densité du trafic sont-elles donc les plus grands biens et l'idéal de l'humanité? Les CFF doivent-ils disputer la suprématie aux autoroutes? On devine aisément à quoi il faut s'attendre. Dans la pensée de ces stratégies de la circulation, la perte de terres agricoles ne joue apparemment aucun rôle; ils paraissent avoir aujourd'hui la haute main sur le pays. De sorte que l'article constitutionnel sur la protection de l'environnement, voté à une forte majorité, est simplement mis de côté; on semble même s'en moquer. Il y a plus: l'insé-

curité politique du monde commande que les dépenses militaires soient élevées et même augmentées. Mais alors que font les autorités fédérales pour maintenir nos si nécessaires terres cultivables, première condition pour «tenir» en cas de crise, quand nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes, sans importations de denrées alimentaires et de carburant? A cela, nos fanatiques du trafic ne songent pas. Le «Heimatschutz» seul discerne le danger, et nous lui en sommes reconnaissants. *F. Weibel, Spins BE*

(L'équité commande de dire qu'en plus de la LSP il y a toute une série d'organisations à but idéal qui défendent énergiquement nos paysages, le patrimoine naturel et culturel, ainsi que divers services fédéraux et cantonaux, et des membres des autorités qui sont conscients de leurs responsabilités. Cela ne change toutefois rien au fait que maintes priorités, dans notre pays, devraient être modifiées. [Note de la rédaction].)

Nouvelles parutions

La maison paysanne fribourgeoise

pb. La Société suisse des traditions populaires vient d'éditer le premier tome de la maison paysanne fribourgeoise. Cet ouvrage couvre les districts de la Singine, de la Sarine et du Lac. Un second tome est en préparation pour les quatre autres districts du canton. L'auteur de ce travail considérable est Monsieur *Jean-Pierre Anderegg*. Il s'attache tout d'abord à présenter les genres de bâtiment et les modes de construction d'une contrée fortement marquée par l'utilisation du bois. On trouve ensuite dans cet ouvrage la description des types les plus importants de l'architecture paysanne; les plans d'un bâtiment représentatif illustrent chacun d'entre eux. De nombreux plans, photographies et cartes ainsi qu'un index général des termes techniques régionaux offrent une image complète de l'architecture paysanne de cette partie du canton. Depuis les Grands-Marais jusqu'au Lac Noir, la variété des formes d'habitat et de maisons est grande, et elle traduit une complexité culturelle.

La maison paysanne fribourgeoise, Jean-Pierre Anderegg, 1979, édité par la Société suisse des traditions populaires, Editions G. Krebs SA Bâle, 404 pages, 953 illustrations, prix 84 fr.

La vallée de Conches inférieure

pb. La vallée de Conches, dans sa partie inférieure, est l'objet de la parution du 67^e volume des Monuments d'art et d'histoire. Edité par la Société d'histoire de l'art en Suisse, ce second tome valaisan vient s'ajouter à celui déjà existant et consacré à la partie supérieure de la vallée. La richesse des éléments historiques, artistiques et typologiques de cette région est très grande. Diverses périodes marquantes sont étudiées dans le détail: préhistoire, gothique et baroque tardifs... Après un survol historique, l'auteur étudie tous les villages de cette grande paroisse: Ernen, Fiesch, Lax, Niederwald, etc. Les particularités culturelles de cette région sont à relever: implantation typique des constructions, bâtisses archaïques en bois, églises et chapelles très ornées. La description des édifices, leur histoire, les sources bibliographiques font l'objet d'une minutieuse analyse. Le lecteur prendra plaisir à découvrir cette région du Haut-Valais si riche sur le plan culturel.

La vallée de Conches inférieure, Valais tome II, texte allemand, Walter Ruppen, 1979, édité par la Société d'histoire de l'art en Suisse, Birkhäuser Verlag, Bâle, 478 pages, 496 illustrations, prix 84 fr.

Au prochain numéro:



Délai rédactionnel:
20 janvier 1980